



Les raisons invoquées pour justifier la reprise sont nombreuses comme des symptômes psychologiques de sevrage (irritabilité).

Aides pour arrêter : 6 fumeurs sur 10 ne les **connaissent pas**

L'enquête s'est imposé sur tous les paquets de cigarettes depuis également pen- 2009. À peine 1 fumeur chée sur la connaissance sur 10 sait que les consultations chez le tabacologue sont remboursées. qu'ont les fumeurs des différentes aides et recours pour arrêter de fumer. Les personnes interrogées sont à peine 41% à connaître les différentes aides offertes (aides financières et services d'accompagnement) pour arrêter de fumer, ce qui signifie que 6 fumeurs sur 10 (59%) ne les connaissent pas.

Quand on cite aux fumeurs les aides existantes, le taux de souvenir remonte à 78,9% pour Tabacstop et à 52% pour l'existence de médicaments d'aide au sevrage (on était à 6% de connaissance spontanée). Pour rappel, le numéro d'appel gratuit de Tabacstop existe depuis 2005 et est

imposé sur tous les paquets de cigarettes depuis également pen- 2009. À peine 1 fumeur chée sur la connaissance sur 10 sait que les consultations chez le tabacologue sont remboursées.

«La connaissance de l'existence des différentes aides et services augmente avec le nombre d'essais d'arrêt mais on note que les personnes interrogées qui ont essayé 4 fois ne sont quand même que 44% à être au courant», note le docteur Pierre Baldewyns, responsable du service promotion de la santé chez Solidaris.

«Il y a encore du boulot d'informations sur les aides, plus encore que sur la sensibilisation à arrêter», conclut Pierre Baldewyns. ●●

L.B.



Les fumeurs connaissent encore trop peu les aides disponibles pour arrêter de fumer.

DÉCONFINEMENT

Comment parler de la **crise** dans une classe ?



Il y a différentes manières d'aborder la crise avec les jeunes.

Avec le déconfinement qui s'amorce dans de nombreux domaines dont l'enseignement, l'asbl Latitudes Jeunes a créé des outils pour aider les enseignants à en parler en classe.

Le déconfinement se met tout doucement en place et les questions autour de la crise restent nombreuses, notamment chez les jeunes. Soucieuse du bien-être de ceux-ci et des adultes qui les encadrent, l'asbl Latitude Jeunes, l'organisation de jeunesse partenaire de Solidaris, a réalisé des outils à destination des enseignants pour les guider dans leur retour en classe. «L'idée n'est pas de leur dire ce qu'ils ou elles doivent faire ou pas mais de les aider, de façon positive et non jugeante, dans leur réflexion : veulent-ils ou doivent-ils aborder la crise actuelle avec leurs élèves? Si oui, comment pourraient-ils en parler et mettre en place des activités d'expression?», explique Sophie Vandemaele, responsable de projets chez Latitude Jeunes.

ÉLÈVES DE 10 À 18 ANS

Des outils «déconfinement»

ont donc été créés, à destination des enseignants et des élèves de 10 à 18 ans. «Devez-vous parler du confinement avec eux? De la crise sanitaire? Devez-vous éviter le sujet?», ajoute Sophie Vandemaele qui précise que toutes ces questions sont légitimes.

Comment fonctionnent ces outils? Au départ d'un arbre décisionnel, les personnes intéressées découvriront différents outils pour faciliter l'expression ou réfléchir à leur posture éducative: un questionnaire pour déterminer si elles se sentent prêtes ou pas à parler de la situation actuelle; un questionnaire individuel pour aider les élèves à s'exprimer; une fiche pour réaliser une création collective et relayer la parole des jeunes (un flash mob, par exemple); une fiche pour créer un espace de parole ou encore une foire aux questions qui propose des pistes pour faire face aux réactions des élèves et une fiche pour créer une activité de reconnexion.

Ces outils sont téléchargeables gratuitement sur le site: latitudejeunes.b. ●●

L.B.